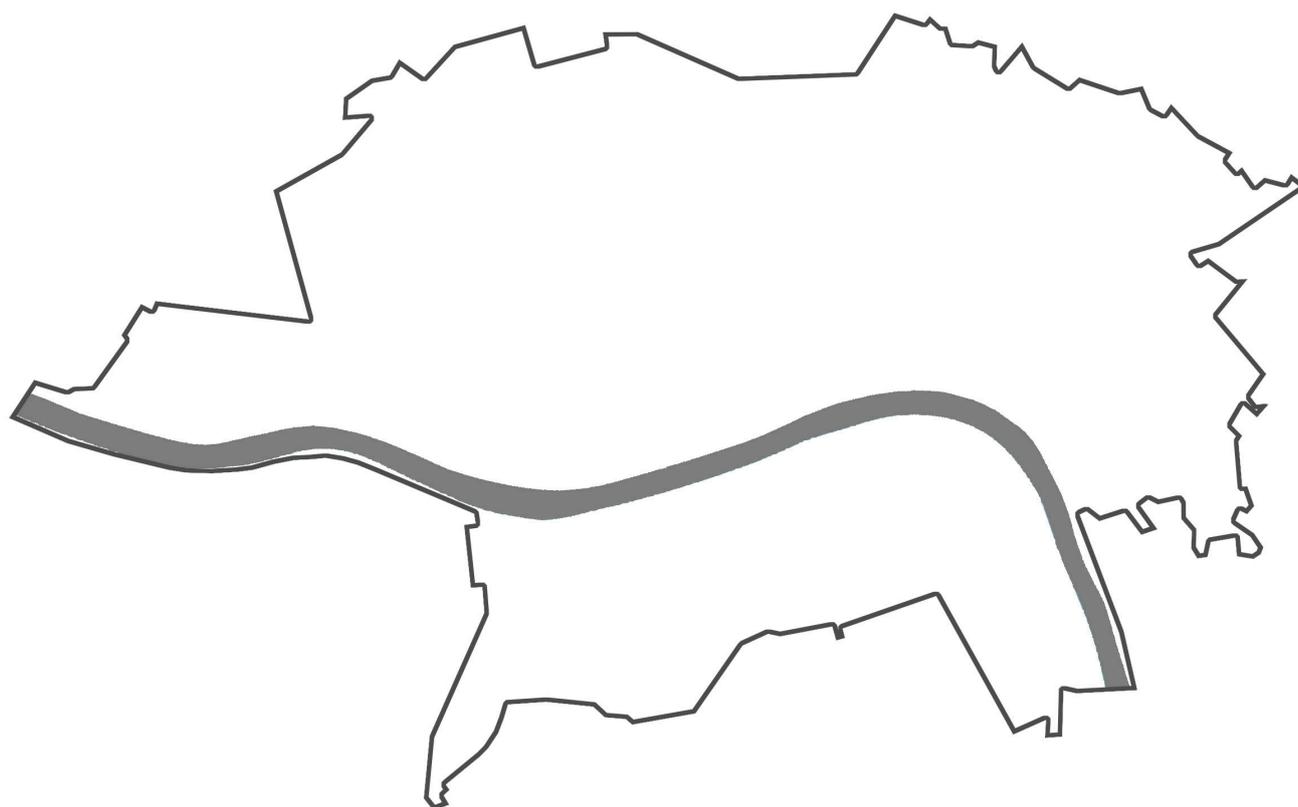


**La Biennale
de Paris
à Torun,
20-23 mai
2025,
Programme**



Carte de la Ville de Torun

La Biennale de Paris à Torun

Du 20 au 23 mai 2025

La Biennale de Paris à Torun se déroule au Centre d'art contemporain de Torun et dans d'autres endroits qui apparaissent et qui n'apparaissent pas dans le programme.

Programme.

20 MAI 2025

Colloque : **Quelle collection d'art pour le futur ?**

Après New York et Paris*, la troisième édition du forum scientifique « Quelle collection d'art pour le futur ? » se déroule à Torun.

Le forum est né d'un constat simple : si les formes d'art évoluent au-delà de l'œuvre d'art vers l'art invisible, à quoi pourrait ressembler une collection d'art dans une telle situation ? Que signifie collectionner l'art au-delà de la simple accumulation d'œuvres-objets matériels ? La collection d'art est-elle toujours nécessaire ? Comment les institutions artistiques qui détiennent des collections peuvent-elles s'adapter, sachant que les formes d'art évoluent constamment ? Une collection d'art peut-elle être intangible ? Et si oui quelle peut être sa forme ?

*La première édition du forum « Quelle collection d'art pour le futur ? » initiée par la Biennale de Paris s'est déroulée à New York au Queens Museum of Art en 2011. La seconde a été organisée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2015, avec la participation des directeurs des plus grandes institutions artistiques françaises parmi lesquelles le Centre Pompidou, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Centre national des arts plastiques (CNAP).

13h00

Inauguration du colloque

Thomas F. de Rosset et Alexandre Gurita

13h10

Thomas F. de Rosset

13h40

Dé-collection d'art

Alexandre Gurita

La présentation est consacrée à la déconstruction du concept traditionnel de collection d'art dans le contexte de pratiques invisibles, qui existent différemment de la forme d'une œuvre d'art traditionnelle, tangible ou intangible.

14h40

Processus et interventions artistiques éphémères dans la collection du Musée d'art Moderne de Varsovie

Aleksandra Lebensztejn

Collection Art Invisible

Ricardo Mbarkho

Présentation de la Collection d'art invisible de l'ARCAI (Atelier de Recherche et Création Art Invisible) du Centre de Recherche et de Création (CRC) de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) – Université de Balamand

15h10

Sebastian Cichocki

15h40

Ma collection d'art comme hypothèse pour la collection d'art du futur

Ghislain Mollet-Viéville

16h20

Les protocoles de la Collection Jacques et Myriam Salomon

Jacques Salomon

Présentation d'œuvres allographiques créées sur la base d'instructions sous forme de contrats, de descriptions, et de schémas qui ne sont pas nécessairement la propriété de l'artiste, mais du destinataire, du collectionneur.

17h00

Art in Process

Iwona Szmelter

Le concept unique de MULTIPART de Tadeusz Kantor (multiplication + participation)

17h30

Débat

19h00

Inauguration de la Biennale de Paris à Torun

Programme.

21 MAI 2025

10h00

Les tournesols, symboles du soleil sur la terre

Wiesław Smuzny

Entretien avec l'artiste

Présentation de l'action de l'artiste qui a envoyé ses graines de tournesol à Paris en avril et seront géolocalisées à Paris et à Lucim (à 50 km de Torun) le lieu d'origine des graines.

Lieux :

- Torun (à côté des plantes devant l'entrée du Centre d'art contemporain et à l'intérieur du centre)
- Lucim
- Paris

11h30

L'art invisible : passé, présent, futur

Corina Chutaux

Conférence

12h00

Cabinet de Regard

Elisa Bollazzi

Présentation jusqu'au 23 mai

L'artiste et directrice de la MicroCollection mène une pratique qui consiste à voler de minuscules fragments d'œuvres d'art dans des musées, galeries et expositions. Lors de la Biennale de Paris à Torun, l'artiste invite le public à observer au microscope des fragments d'œuvres d'artistes polonais et italiens, et à échanger leurs points de vue au sein même du Cabinet de Regard installé au Centre d'art contemporain (CCA).

Lieu : Centre d'art contemporain de Torun

13h00

Déjeuner

14h00

De l'invisible et de la minoration physique de l'art

Paul Ardenne

Conférence

14h20

L'économie politique de l'art invisible

Ricardo Mbarkho

Conférence

15h00

Thermohygrométrie

Gary Bigot

Dans sa pratique, l'artiste a adopté quatre résolutions radicales : pas de production par lui-même, pas de promotion par lui-même, pas de profit pour lui-même, pas de propriété à titre personnel. Il utilise le thermo-hygrographe comme métaphore, et le principe de la thermo-hygrométrie comme un langage à développer indéfiniment.

Propositions :

- Le public est invité à repérer un thermo-hygrographe dans son environnement (installation industrielle, logement municipal, galerie, musée...), le photographier et envoyer l'image à l'artiste.
- Le public est invité à noter la température et le taux d'humidité d'un lieu – chez soi, sur un mur, ou ailleurs – à l'aide de son téléphone portable, puis de transmettre à son entourage ou à l'artiste ces données.

Contact : torun@biennaledeparis.fr

De la Biennale de Venise à la Biennale de Paris

Conversation entre Gary Bigot et Corina Chutaux autour du parcours de l'artiste et de son changement radical de position artistique, en faveur d'un art qui se manifeste sous la forme d'une existence libre de tout diktat imposé par l'système de l'art et son idéologie.

Lieu : Centre d'art contemporain de Torun

16h00

Zakole

17h00

Croques-Fruits

Atelier de fabrication de bonbons

Les artistes Quentin Derouet et Vincent Bourdet invitent les étudiants de la Faculté des Beaux-Arts de Torun à fabriquer des bonbons Croques-Fruits avec le public, selon la recette d'origine. Le « Croques-Fruits » est une friandise à base de fruits secs, conçue à l'origine pour nourrir et offrir un emploi aux artistes démunis pendant la Seconde Guerre mondiale, en zone libre en France — parmi eux, des poètes, des réfugiés, et notamment Pierre Prévert (frère de Jacques Prévert). Cet atelier entre en résonance avec la précarité matérielle qui touche

Programme.

encore aujourd'hui la plupart des artistes.
Lieu : Centre d'art contemporain de Torun

22 MAI 2025

10h00

Introduction aux visites guidées de la réalité

Marie-Dominique Flouzat-Auba

11h00

L'Ontologie de l'art

Éric Monsinjon

Conférence

12h00

Groupe sur la Vistule

13h00

Déjeuner

14h00

Le statut d'agent d'art et l'art invisible qui en découle

Ghislain Mollet-Viéville

Conférence

15h00

Session Chata

Mariem Memni

L'artiste développe un art fondé sur le chata, un processus de transformation de l'énergie négative en énergie positive visant à instaurer l'harmonie au sein d'un groupe. À l'occasion de la Biennale de Paris à Torun, elle propose une session de chata ouverte au public. Nombre de participants limité à 20 personnes.
Lieu : Centre d'art contemporain

17h00

Jana Shostak

Conférence

23 MAI 2025

10h00

Visite guidée de la réalité

Marie-Dominique Flouzat-Auba

L'artiste propose une visite guidée de la réalité sous la forme d'une promenade, invitant à porter un regard neuf sur des choses en apparence ordinaires, mais porteuses de beauté. L'art est simple et omniprésent dans notre environnement, à condition de cultiver un regard curieux et attentif aux objets et aux lieux qui nous entourent. L'artiste se positionne comme facilitatrice d'un changement de regard, permettant à chacun de percevoir que l'art est déjà là, autour de nous. Il ne s'agit pas seulement de transformer notre regard sur le monde, mais aussi notre regard intérieur, afin de devenir réceptif à ce qui peut susciter une émotion. Ainsi, le quotidien, apparemment banal, devient source d'émerveillement.

11h00

Kennet Collins

Conférence

12h00

Bureau des services postartistiques

Conversation

Présentation des activités du bureau

13h00

Déjeuner

14h00

Chopin et la Polonité

À la rencontre de la musique et de l'Invisible

Loli Tsan

Conférence

17h00

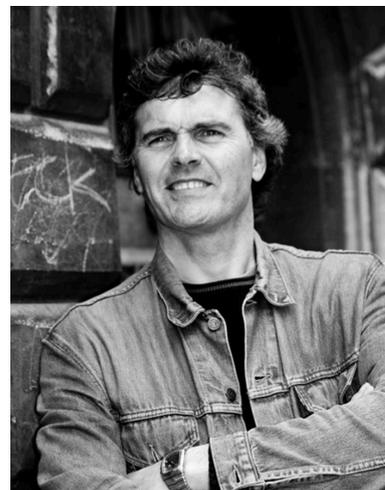
Au-delà du système

Groupe Centrum

Une conversation avec le couple d'artistes qui a adopté une position artistique décentrée, aux implications politiques et sociales responsables parce que radicales.

Biographies

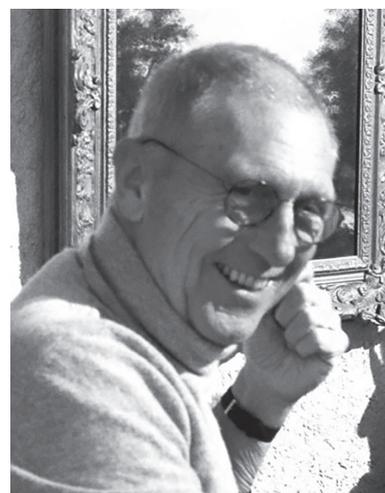
Paul Ardenne historien de l'art contemporain et auteur de nombreux ouvrages de référence sur l'esthétique actuelle, dont *Art, l'âge contemporain* (1997), *Un Art contextuel* (2002), *Extrême – Esthétiques de la limite dépassée* (2006), *Art, le présent* (2009) ou encore *Un Art écologique* (2018). Son prochain essai, *Hors de vue – De l'invisuel et de la minoration physique de l'art*, paraîtra en octobre 2025. En tant que commissaire d'exposition, il a conçu plusieurs projets majeurs, parmi lesquels *Micropolitiques* (Magasin, Grenoble, 2000), *Expérimenter le réel* (Albi et Montpellier, 2001-2002), *Working Men* (Genève, 2008), et *La Force de l'art* (Grand Palais, Paris, 2006). Il a été commissaire du Pavillon du Luxembourg à la 56^e Biennale de Venise (2015). Il s'intéresse particulièrement à *l'art en contexte réel* (*art d'intervention et d'implication sociale directe*), les représentations extrêmes, l'architecture radicale, la photographie prospective ou ce qu'il appelle *l'art entrepreneurial*.



Arek Parasite (Paso yt) est artiste et doctorant à l'AAH UMK de Torun. Il développe une pratique située à l'intersection de l'art visuel socialement engagé, du post-art, de l'artivisme, du collectivisme et de l'animation culturelle. Issu d'un milieu ouvrier et paysan, il articule ses origines à des enjeux socio-politiques contemporains, afin de mettre en lumière des perspectives alternatives ou marginalisées. À travers différents médias artistiques, il propose des contre-récits à la réalité dominante. En 2010, il rédige le *Manifeste du parasitisme*, dans lequel il théorise sa démarche d'*artiste parasite* : une position critique sur le statut de l'artiste dans la société. Fidèle à ce manifeste, il a vécu et créé pendant quatre ans en parasitant galeries, institutions et lieux culturels. Son travail a depuis évolué vers ce qu'il nomme des *projets hôtes*. En 2017 et 2018, il participe à des manifestations de rue avec ses *Peintures de grève*.



Gary Bigot est considéré comme l'un des pionniers de l'art invisuel. L'artiste fonde sa pratique sur quatre résolutions radicales : *aucune production par lui-même, aucune autopromotion, aucun profit personnel, aucune propriété individuelle*. Il utilise le thermo-hygrographe comme métaphore, et le principe de la thermo-hygrométrie comme un langage ouvert, susceptible de se développer à l'infini. Sa démarche implique une présence active et un engagement du public. Avant de passer de l'art visuel à l'art invisuel en 1983, il a reçu le Prix de la Jeune Peinture Belge et représenté la Belgique à la Biennale de Venise, alors qu'il était encore étudiant à La Cambre, grande école d'art belge. Il a également initié la Biennale de Paris au Luxembourg sous la forme d'une application permettant aux publics-utilisateurs de souffler, leurs souffles étant ensuite géolocalisés sur une mappemonde. La thématique de cette biennale : *L'air que je souffle tu respireras un jour*.



Biographies

Elisa Bollazzi est considérée comme l'une des premières artistes invisuelles. Elle est directrice de la *MicroCollection*, une pratique artistique consistant à *voler de minuscules fragments d'œuvres dans des musées, galeries ou expositions*. Son approche, résolument écologique — elle n'ajoute rien à ce qui existe, elle fait avec — repose sur l'appropriation et la collecte de ce qu'elle nomme des *microéléments*. Elle agit comme une parasite silencieuse, sans rien produire, mais en transformant le geste en acte artistique. L'artiste installe des *Cabinets de Regard* et invite les publics à observer ces microéléments au microscope. Aujourd'hui, la *MicroCollection* regroupe plus de 2000 fragments d'œuvres d'artistes du monde entier, célèbres ou anonymes, classés par ordre alphabétique. Chaque prélèvement est soigneusement archivé. Opérant dans l'ombre, Elisa Bollazzi évolue *en marge du système artistique traditionnel*, qu'elle défie de manière pacifique et constructive, sans jamais quitter le jeu.



Le Bureau des services postartistiques est une *unité* opérant au sein de la Fondation Bec Zmiana Nouvelle Culture, le Bureau des Pratiques Utiles (BUP) a pour objectif de soutenir les mouvements sociaux et politiques, et de renforcer diverses formes d'activisme par des actions artistiques. Le BUP est composé de Bogna Stefanska, Jakub Depczynski, Sebastian Cichocki, Kuba Szreder et Marianna Dobkowska. Parmi ses membres figurent notamment un conservateur du Musée d'Art Moderne de Varsovie (Château d'Ujazdowski) et un maître de conférences à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie. Le BUP conçoit des stratégies artistiques et des outils d'intervention conçus pour *agir hors des institutions classiques* — musées et galeries — en mobilisant un large réseau d'artistes engagés dans des *actions contre toutes les formes d'autoritarisme*. Résolument pro-démocratie, pro-LGBT+ et écologiste, le Bureau expérimente des formes de contestation spontanées et autoréflexives.



Centrum Centrum est un duo d'artistes formé par Małgorzata Mazur et Łukasz Jastrubczak (Commissaires des jeunes communautés). Centrum Centrum a été créé en 2014 et est basé à Szczecin, où ses membres enseignent à l'Académie des arts. *Espace artistique et de recherche protéiforme*, Centrum Centrum organise des événements, des jeux, des activités de recyclage et de jardinage. Il édite des livres, réalise et produit des films. Ce projet *valorise sans hiérarchie* les positionnements singuliers dans le récit contemporain, en portant attention aux *événements passés inaperçus*, dans une perspective solidaire. Centrum Centrum se définit comme une *institution hérétique*, pour laquelle la mesure humaine la plus importante est le plaisir. Il entretient une relation élargie avec les personnes, les animaux, les plantes, les objets, les événements et les textes. Centrum Centrum est une rivière qui se connecte à toutes les rivières du monde.



Biographies

Corina Chutaux est chercheuse, auteure et théoricienne. Elle est titulaire d'un doctorat en humanités digitales à Sorbonne Université. Ses recherches portent sur les humanités numériques, l'intelligence artificielle appliquée à l'art et à la littérature, ainsi que sur l'art invisible. *Elle interroge la nature même de l'acte créatif à l'ère de l'intelligence artificielle.* En 2021, elle publie *Esthétique de l'art invisible*, ouvrage pionnier sur le sujet, lancé au Palais de Tokyo. Elle a initié le premier colloque international consacré à l'art invisible, *L'art invisible : doxa et paradoxe*, qui s'est tenu à la Sorbonne le 17 juin 2022. Elle a présenté ses recherches lors de conférences internationales, abordant des thématiques telles que l'art invisible, l'intelligence artificielle ou encore la dématérialisation de l'art. Parmi ses interventions récentes : *History of Art: The Institution of Antifeminism* à l'Université Harvard, et *Reinventing the Art School: Toward a Radical Model for an Inclusive and Invisible Future* à l'Université Silpakorn, Bangkok.

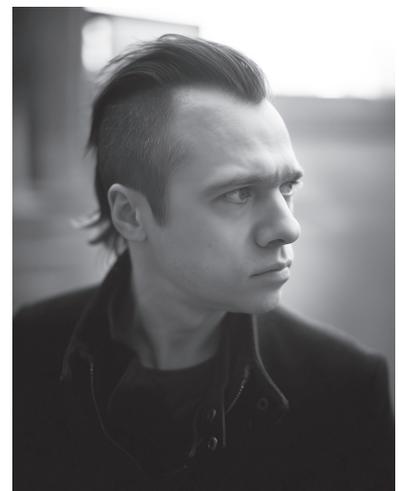


Sebastian Cichocki

-



Kennet Collins est artiste et professeur assistant en production des arts médiatiques au sein du département de cinéma et d'arts médiatiques de l'Université de l'Utah. Kennet Collins est à l'origine de *Neither/ Nor – The Protocol Project*, une collaboration artistique qui n'existe que dans l'espace quantique entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine. Ce projet ne se manifeste *ni comme un art matériel, ni comme un art immatériel.* L'œuvre consiste à solliciter en continu un système d'intelligence artificielle afin qu'il génère des œuvres potentielles, immédiatement rejetées sans jamais être décrites ni documentées pour l'artiste humain, qui se limite à maintenir le protocole par des interactions minimales.



Biographies

Quentin Derouet est un artiste a réactivé les *Croques-Fruits*, à la fois prétexte et tentative d'allier l'art à la vie. Dans les années 1940, en zone libre en France, Lucien (chimiste), Sylvain Itkine (metteur en scène) et leurs associés fondent une coopérative produisant des Croques-Fruits : une friandise à base de fruits secs (dattes, noisettes, amandes, pistaches), conçue pour nourrir et offrir un emploi à ceux qui n'avaient plus rien — artistes, poètes, réfugiés, dont Pierre Prévert (frère de Jacques Prévert). Sensibles à cette utopie, Quentin Derouet et Vincent Bourdet ont décidé d'en réactiver l'imaginaire en reproduisant ce bonbon, tout en l'inscrivant dans les enjeux artistiques, sociaux, économiques et politiques actuels. Une utopie où s'entrelacent *esthétique, histoire de l'art, politique et vie quotidienne*. Artiste protéiforme, il a notamment réalisé deux projets invisuels : *il a transformé sa production d'œuvres d'art en un parfum* et créé, en collaboration avec un chimiste, *la rose la plus odorante*.



Marie-Dominique Flouzat-Alba est vocate, artiste invisible et fondatrice de l'association Sincl'art qui a pour mission de démontrer que l'art est simple et omniprésent dans notre environnement, en cultivant une vision ouverte et curieuse des objets et des lieux qui nous entourent. Cette démarche renforce la conviction que l'art facilite un changement de perspective, permettant à chacun de *reconnaître que l'art nous entoure constamment*. Ce *changement de regard* libère l'artiste, tout comme le public, des contraintes du système de l'art commercial, des espaces d'exposition, des commissaires d'exposition et des idéologies institutionnelles qui limitent l'art et la liberté de pensée. Non seulement le regard extérieur doit être transformé, mais aussi le regard intérieur. Cette transformation déclenche une nouvelle vision de la vie quotidienne, qui devient (*extra*)ordinaire. Accessible à tous, partout, ce regard transformé permet de savourer pleinement l'instant présent dans notre quotidien.



Alexandre Gurita est artiste invisible, directeur de la Biennale de Paris, créée par André Malraux en 1959, et fondateur de l'ENDA (École nationale d'art de Paris), la première école dédiée à la recherche artistique, qu'il a fondée en 2009. En 2004, il a inventé le concept d'art invisible, un genre d'art qui existe autrement que sous forme d'œuvre matérielle ou immatérielle. Selon l'historien de l'art Éric Monsinjon, l'art invisible se définit par ce qu'il n'est pas. En détachant l'art de l'œuvre d'art, l'art invisible annonce une *révolution copernicienne dans l'art* du XXI^e siècle. L'artiste considère *le système de l'art comme un matériau de travail*. L'art n'existe plus dans l'œuvre d'art, mais à l'échelle systémique du champ de l'art dans son ensemble. Il travaille en *intelligence collective* avec d'autres professionnels pour promouvoir une *mutation radicale de l'art*. Son approche s'articule autour de deux axes : *l'asymétrie* et *la stratégie de l'eau*. L'artiste pratique la *captation institutionnelle*, qui consiste à s'emparer des institutions pour les transformer en *institutions critiques* de changement.



Biographies

Aleksandra Lebensztejn est conservatrice en art contemporain, enseignante et membre du CIMAM (Comité international pour les musées et collections d'art moderne). Elle est diplômée de l'Université Jagellonne en histoire de l'art et en philologie italienne (MISH UJ), ainsi qu'en droit. En 2018, elle a soutenu une thèse de doctorat à la Faculté d'histoire de cette même université, au sein de l'Institut d'histoire de l'art. Elle a été associée à la galerie d'art contemporain Bunkier Sztuki de Cracovie (2010–2019), où elle a occupé le poste de conservatrice de la collection (2012–2019), ainsi qu'aux Archives numériques nationales (2019–2021). Elle dirige actuellement le *département d'art du Musée de Littérature Adam Mickiewicz* à Varsovie et enseigne l'art des XX^e et XXI^e siècles à l'Institut d'études polonaises appliquées de l'Université de Varsovie.



Ricardo Mbarkho est artiste visuel, professeur assistant, directeur de la recherche et directeur du Centre de recherche et de création à l'Académie libanaise des beaux-arts (ALBA, Université de Balamand), il explore et théorise les conditions esthétiques, économiques, politiques et sociales d'un art qui s'affranchit de l'idée d'œuvre et de public : un *art post-immatériel*, sans objet matériel ni immatériel. Il mène une recherche-crédation d'un *art sans art*, où le support de *la pratique artistique devient le modèle socioéconomique lui-même*. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université Sorbonne Paris Nord. Parmi ses dernières conférences : Aix-Marseille Université, ANdEA, Ars Electronica, Jeu de Paume, MUCEM, Transmediale, UNESCO, World Summit Contributory Conference on ICT & Creativity. Il a initié ARCAI (*Atelier de Recherche et Création Art Invisuel*) et la *Collection Art Invisuel*, première collection d'art invisible qui redéfinit radicalement la notion de collection d'art.

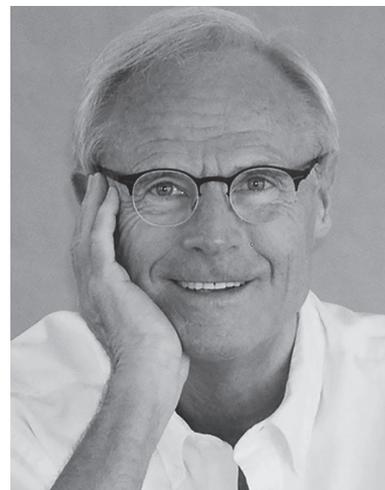


Mariem Memni est artiste invisible et migrologue, directrice de l'École européenne pour l'intégration des migrants par l'art (EEIMA), basée à Bruxelles, qu'elle a fondée en 2021. Elle développe *le chata*, une pratique invisible qu'elle a initiée et qu'elle définit comme un *processus de conversion de l'énergie négative en énergie positive*, garantissant l'harmonie au sein d'un groupe. Elle considère *la vie comme une performance continue*, un processus artistique qu'elle nomme *lifeformance*. L'artiste a également créé *la migrologie*, une *science créative* qui consiste à envisager les phénomènes migratoires comme des processus artistiques, où chaque migrant est considéré comme un artiste potentiel. L'EEIMA repose sur la conviction que l'art peut être un facteur d'intégration et d'émancipation des personnes migrantes. L'artiste a modélisé une *échelle de l'adaptation*, une grille d'évaluation mesurant à la fois l'adaptation du migrant à son contexte d'accueil, mais aussi la réciprocité de cette intégration.



Biographies

Ghislain Mollet-Viéville est agent d'art-conseil, critique d'art, expert honoraire près la Cour d'appel de Paris, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), il est collaborateur actif de la Biennale de Paris, de l'ENDA (École nationale d'art de Paris) et de la Revue de Paris. C'est pour défendre des pratiques sortant du cadre habituel des lieux de l'art qu'il a inventé la profession d'*agent d'art*, témoignant ainsi de son intérêt pour *la gestion de l'art dans ses rapports avec la société*. Son objectif : faire intervenir différentes instances de la société afin de renouveler les modalités de production, de diffusion, d'acquisition et d'actualisation d'œuvres dont l'originalité exige des *principes inédits de présentation et d'activation*. Depuis 1994, son appartement de la rue Beaubourg à Paris (occupé entre 1975 et 1992) a été reconstitué à l'identique et est présenté en permanence, avec sa collection d'art minimal et conceptuel, au Musée d'art moderne et contemporain de Genève (Mamco).



Éric Monsinjon est historien de l'art spécialiste des avant-gardes des XX^e et XXI^e siècles, il est le fondateur de L'Anti-Esthétique, un blog de référence qui se positionne comme un espace de liberté et de réflexion esthétique sur l'art. Il enseigne à la Comédie-Française et à l'ENDA (École nationale d'art de Paris). Il aborde l'histoire de l'art à travers trois critères : *la création* (inventer de nouvelles formes d'art), *la production* (personnaliser l'art du XX^e siècle) et *la réaction* (revisiter l'art antérieur au XX^e siècle). Il est à l'origine de *l'ontologie de l'art* en tant que branche autonome de la philosophie et de l'esthétique, définie comme l'étude philosophique de la nature de l'art et des modes d'existence par lesquels il se manifeste à travers l'histoire. Selon lui, créer consiste à *inventer une différence ontologique par rapport à ce qui existe déjà*. L'art de nature invisible représente, selon lui, une synthèse historique, transcendant la dichotomie entre l'art de nature visuelle et matérielle, et l'art de nature anti-visuelle et immatérielle.



Thomas F. de Rosset est historien de l'art, professeur à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Nicolas Copernic de Torun. Il est membre du Comité national polonais de l'ICOM (Conseil international des musées), du conseil du Centre d'art contemporain Znaki Czasu à Torun (2006–2010), ainsi que du conseil du Musée régional Leon Wyczółkowski à Bydgoszcz (2015–2019). Spécialisé dans *l'histoire de la culture visuelle*, ainsi que dans *l'histoire et la théorie des collections et des musées* — en particulier des collections d'art contemporain — ses recherches portent également sur les *relations artistiques franco-polonaises* aux XIX^e et XX^e siècles. Boursier et chercheur invité de la Fondation Andrew W. Mellon et de la Fondation Maison des sciences de l'homme (1997, 2002–2003, 2005–2006, 2013), il est l'auteur de nombreux articles et essais publiés dans des revues scientifiques et des catalogues d'expositions. Il est notamment à l'origine de la Biennale de Paris à Torun, conçue comme une étape vers une *coopération durable entre artistes polonais et français*.



Biographies

Jacques Salomon

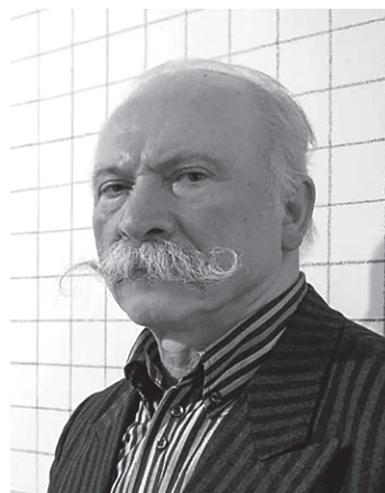
XXX



Jana Shostak est artiste et activiste intermédia polono-biélorusse, conférencière à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Elle est diplômée du Studio des Activités Spatiales dirigé par Mirosław Bałka et a soutenu un doctorat à l'Université des Beaux-Arts de Poznan en 2017. En mai 2021, elle a initié une manifestation quotidienne sous la forme d'une *minute de cri pour la Biélorussie*, devant la représentation de l'Union européenne à Varsovie : un geste symbolique appelant à l'action contre le régime de Loukachenko. Sa pratique artistique se concentre sur des *actions engageant des communautés en dehors du système artistique traditionnel*, en affirmant *la capacité réelle de l'art à provoquer un changement*. Selon Sebastian Cichocki, conservateur au Musée d'art moderne de Varsovie, Jana Shostak utilise *l'art comme levier d'infiltration dans des systèmes non artistiques* tels que la langue polonaise, les pèlerinages religieux ou encore les concours de beauté.



Wiesław Smuzny est artiste et professeur émérite à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Nicolas Copernic de Torun. Il est considéré comme l'un des pionniers de l'art conceptuel en Pologne. Il a cofondé le *Groupe d'action artistique et symbolique* aux côtés de Bogdan et Witold Chmielewski, Andrzej Maziec, Wiesław Smuzny et Stanisław Wasilewski. Il est également cofondateur du *Groupe 111 Lucim* (actif de 1976 à 1982, officiellement constitué de 1987 à 1995), en collaboration avec Bogdan et Witold Chmielewski. L'artiste a joué un rôle important dans la promotion de jeunes artistes polonais à travers des espaces alternatifs tels que la *Flying Gallery* (1972) et la galerie *CO'* (1973). Son travail interagit fréquemment avec le public dans l'espace urbain, notamment à travers des actions comme *Journey* (1976) ou *Lucim* (1977, 1978). Sa pratique mêle interventions sociales, artistiques et parathéâtrales, s'inscrivant dans une démarche d'art social. L'un de ses projets invisuels emblématiques consiste à *cultiver des fleurs de tournesol*.



Biographies

Iwona Szmelter est professeure de conservation d'œuvres d'art à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie depuis 1981, Iwona Szmelter est une *experte reconnue dans le domaine des sciences du patrimoine* et commissaire d'expositions. Elle a dirigé le département interdisciplinaire *NOVUM – Conservation de l'art moderne et contemporain*, et a été professeure invitée dans le cadre des études muséales de troisième cycle à l'Université de Varsovie (depuis 1997), ainsi qu'à l'Université Nicolas Copernic de Torun (depuis 2013). Elle a mené des recherches à l'Université *La Sapienza* de Rome et a enseigné au *Getty Research Institute* de Los Angeles. Parmi ses contributions majeures, on peut citer l'ouvrage *Une nouvelle approche de la conservation de l'art contemporain* ainsi que le projet européen *CAPuS – Conservation of Art in Public Spaces* (2018–2020). Elle se définit comme une *gardienne du patrimoine artistique, tant matériel qu'immatériel*.



Loli Tsan est titulaire d'un doctorat et pianiste classique. Elle est docteure en linguistique et littératures romanes de l'*UCLA (University of California, Los Angeles)* et diplômée de l'*École Normale de Musique de Paris* en piano. Elle détient également un doctorat de troisième cycle de l'Université Paris IV. Elle est l'auteure d'une thèse intitulée *Fragmentation et écriture du corps au Moyen Âge*, consacrée à la littérature romane du XII^e siècle, ainsi que de l'ouvrage *L'art face à la singularité*. Ses recherches ont été présentées dans de nombreuses universités à travers le monde, notamment aux États-Unis, en Chine, au Brésil, en Tunisie, en France, en Thaïlande, en Grèce, en Italie et en Belgique. Ses travaux actuels se concentrent sur *l'exploration de la musique au-delà du son*, ainsi que sur *les parallèles entre l'art invisible et les processus de désintégration sonore en musique*.



Le Groupe sur la Vistule est composé de professionnels de l'art et d'autres domaines, parmi lesquels Liliana Zeic, Tytus Szabelski-Różniak, Katarzyna Malejka, Maciej Kwietnicki, Alicja Kochanowicz, Magdalena Kosek, Arek le Parasite, Natalia Wisniewska et Marcin Zalewski. Six doctorants de l'Université Nicolas Copernic font également partie du groupe. Fondé en tant que *collectif d'auto-éducation*, le Groupe sur la Vistule se concentre principalement sur des activités pédagogiques, des critiques ouvertes et mutuelles, ainsi que sur des rencontres dédiées à l'art contemporain. Le groupe s'inspire d'*outils de travail avant-gardistes et militants, en se détachant du cadre académique et institutionnel*. Son mode de fonctionnement rompt avec les hiérarchies traditionnelles, favorisant ainsi une critique constructive, propice à l'auto-apprentissage et à l'approfondissement des pratiques artistiques de ses membres. La taille du groupe varie entre 10 et 40 membres sur la période allant de 2012 à 2025.



Biographies

Zakolé est un groupe d'artistes et de biologistes composé de Zuzanna Derlacz, Krystyna Jedrzejewska-Szmek, Ola Knyszalska, Olga Roszkowska, Pola Salicka et Igor Stokfiszewski. Le groupe développe des méthodes expérimentales basées sur l'écoute profonde, des observations impliquant les sens, la lecture, l'imagination collective et le mouvement. Zakolé explore également *des cartes et des documents scientifiques et administratifs*. Les activités du groupe permettent de produire et d'échanger divers types de connaissances – qu'elles soient historiques, scientifiques, mais aussi personnelles, incarnées et fondées sur l'expérience sensorielle. Le groupe aborde diverses problématiques en rapport avec la nature et sa complexité, en pratiquant *la pleine conscience et l'empathie envers les êtres non humains dans une approche inter-espèce*.



Biennale de Paris

Siège social :

229 rue Saint-Honoré, 75001, Paris

Email : info@biennaledeparis.fr

Web: en.biennaledeparis.fr